

dire que les injustices ou les violations des droits dans d'autres pays ne sauraient excuser le régime de l'apartheid, qui inscrit le racisme dans la loi du pays.

Le Comité que je préside comporte une autre dimension que je souhaite aborder devant la Chambre.

Il comprend les représentants de huit pays répartis sur cinq continents. Aucun de nos pays n'est une superpuissance et certains, par exemple le Guyana, sont des Etats eux-mêmes aux prises avec de graves problèmes économiques, tandis que d'autres, les Etats de première ligne, sont exposés tous les jours à la déstabilisation pratiquée par l'Afrique du Sud.

Le fait que nous nous soyons rassemblés constitue un message évident d'espoir adressé à des groupes comme le Conseil sud-africain des églises, dont nous avons rencontré des représentants.

Nous pouvons parvenir ensemble à des résultats : informer l'opinion, susciter des initiatives et renforcer la détermination de combattre l'apartheid par des moyens pacifiques et concrets.

Le fait que nous nous soyons rassemblés constitue la meilleure réponse à la crainte qui se trouve au coeur de l'apartheid - la peur que des êtres humains de races et de couleurs différentes ne puissent travailler ensemble. Le Commonwealth est l'antithèse de l'apartheid. Nous sommes de races et de couleurs différentes, et nous travaillons ensemble. Je prévois que ce Comité nous aidera à réaliser de nouveaux progrès.